

## **Les déterminants sociodémographiques et scolaires du risque de décrochage scolaire chez des collégiens marocains**

### **The socio-demographic and school determinants of the risk of dropping out of school among Moroccan college students**

**BIYOUDA Samir**

Doctorant chercheur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales

Université Mohammed V - Maroc

Laboratoire de Recherche en Management des Organisations, Droit des Affaires et Développement durable

**samir\_biyouda@um5.ac.ma**

**ZAHID Abdelkahar**

Enseignant chercheur

Faculté poly-disciplinaire

Université Sultan Moulay Slimane - Maroc

Laboratoire de Recherche en Sciences Economiques et Sociales

**a.zahid59000@gmail.com**

**OUAZZANI TOUHAMI Zineb**

Enseignante chercheuse

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales

Université Mohammed V - Maroc

Laboratoire de Recherche en Management des Organisations, Droit des Affaires et Développement durable

**Date de soumission** : 14/02/2021

**Date d'acceptation** : 24/03/2021

**Pour citer cet article** :

BIYOUDA S. et Al. (2021) «Les déterminants sociodémographiques et scolaires du risque de décrochage scolaire chez des collégiens marocains » Revue Française d'Économie et de Gestion «Volume 2 : Numéro 3» pp : 252-266.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



**Résumé :**

Plusieurs recherches ont étudié les caractéristiques des décrocheurs et les motifs sous-jacents du décrochage scolaire auprès d'élèves qui ont déjà abandonné l'école. Cependant, les recherches qui ciblent les élèves à risque de décrocher sont moins établies. C'est dans cette logique proactive que s'inscrit cette recherche mettant en relation les caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves avec le décrochage scolaire ainsi que ses motifs tels qu'ils sont perçus par les élèves eux-mêmes. Pour ce faire, une enquête par questionnaire a été menée auprès d'un échantillon de 239 d'élèves, de quatre établissements de l'enseignement secondaire collégial relevant de la région Marrakech- Safi. Les résultats indiquent que 33% des répondants ont déjà sérieusement pensé à abandonner l'école. Les décrocheurs potentiels justifient cela principalement par la peur d'échouer, l'impression de perdre le temps à l'école et la volonté d'aider leurs familles. L'indice de l'abandon scolaire est lié à deux facteurs : le sexe et le nombre de redoublement. Des analyses par la méthode de la régression logistique montrent que les motifs du décrochage auto-rapportés varient d'une catégorie d'élèves à une autre. Les résultats et les implications managériales sont ensuite discutés.

**Mots clés :** Décrochage scolaire ; Motifs ; Elèves ; Collège ; Caractéristiques sociodémographiques.

**Abstract**

Many studies have examined the characteristics of dropouts and the underlying reasons for dropping out of school among students who have already dropped out of school. However, research that targets students at risk of dropping out is less established. It is in this proactive logic that this research is part putting the relationship between the socio-demographic and school characteristics of students with early school leaving as well as its reasons as perceived by the students themselves. To do this, a questionnaire survey was conducted with a sample of 239 students, from four college secondary schools in the Marrakech-Safi region. The results show that 33% of respondents have already seriously thought about dropping out of school. Potential dropouts justify this primarily by fear of failing, feeling as if they are wasting time in school, and wanting to help their families. The school dropout index is linked to two factors: gender and the number of repetitions. Logistic regression analyzes show that the self-reported reasons for dropping out vary from one category of student to another. The results and managerial implications are then discussed.

**Keywords:** School dropout; Reasons; Students; College; Socio-demographic characteristics

## Introduction

Garder l'élève à l'école, au moins, jusqu'à ce qu'il termine le cycle de l'enseignement obligatoire est devenu un enjeu majeur pour plusieurs pays puisque l'abandon scolaire précoce de nombreux élèves du système scolaire ne cesse de s'amplifier. Au Maroc, le phénomène d'abandon ou de décrochage scolaire entrave le système éducatif nonobstant les efforts déployés par l'Etat à travers la réforme structurante de la Vision Stratégique 2015-2030, notamment dans le premier levier relatif au principe de l'égalité des chances d'accès à l'éducation et à la formation. Le phénomène est devenu durable et persiste. En effet, cette caractéristique a été prouvée dans une récente étude longitudinale menée durant la période 2014-2018 par l'Instance Nationale d'Evaluation du système d'éducation, de formation, et de recherche scientifique. L'étude intitulée « Atlas Territorial de l'Abandon Scolaire » (2019) a recensé des chiffres inquiétants. Le nombre des élèves qui ont quitté les cycles de l'enseignement scolaire public en 2018, s'élève à 431 876, dont 78% appartient aux cycles considérés comme obligatoires : le cycle du primaire et le cycle du secondaire collégial. Ce qui est équivalent à 7,4 % des élèves scolarisés des trois cycles. Cette proportion est alarmante car elle couvre une tendance à la hausse du nombre des abandons en 2018 par rapport à 7,1 % enregistrée en 2016.

Les recherches sur le décrochage scolaire visent à la fois à comprendre la nature de ce phénomène ainsi qu'à en identifier ses motifs. Quant à sa nature, les différents travaux conviennent qu'il s'agit de la rupture définitive de la scolarité de l'élève avant d'achever un parcours déterminé, l'enseignement secondaire au Maroc par exemple. De point de vue motifs, le décrochage scolaire est un objet qui a été cerné selon de nombreuses perspectives (Bruno et al., 2017; Robertson & Collerette, 2005) : psychologique, sociologique et culturelle. Toutefois, plusieurs analyses systémiques et dynamiques ont essayé récemment d'approcher ce phénomène en intégrant simultanément ces différents cadres théoriques dans le même modèle explicatif (Blaya & Fortin, 2011). En effet, la revue de la documentation révèle la complémentarité des sources potentielles du décrochage scolaire. Ainsi, Plusieurs chercheurs (Asdih, 2003 ; Glasman, 2000 ; Janosz & leblanc, 1996 ; Janosz et al. ,1998 ; Potvin, et al., 1999; Potvin et al. , 2004) ont imputé l'origine du décrochage scolaire à un ensemble de grands systèmes tels que la société, la famille, l'école et l'élève lui-même. Les auteurs indiquent que ces facteurs peuvent s'unifier pour amener l'élève soit à s'investir dans ses

études ou au contraire à abandonner l'école au terme d'un long processus de désengagement progressif.

L'ensemble de ces facteurs a été synthétisé par Romainville et Michaut (2012), dans leur ouvrage portant sur la réussite, l'échec et l'abandon dans l'enseignement supérieur. Les auteurs distinguent entre les facteurs individuels (sexe, âge, origine sociale, image de soi, passé scolaire, etc.) et les facteurs contextuels (conditions de vie, conditions d'étude, etc.)

Par cette contribution, et dans une approche du décrochage par les motifs, nous visons l'évaluation du risque de décrochage scolaire chez les élèves, puis l'identification de l'influence des caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves sur leurs intentions de quitter l'école, ainsi que sur les motifs d'un éventuel abandon scolaire. Cerner ces deux objectifs consiste donc à répondre à la question suivante : **Quelles sont les caractéristiques sociodémographiques et scolaires qui interagissent pour déterminer le risque de décrochage scolaire ainsi que ses motifs ?**

Nous présentons, dans un premier temps, les choix méthodologiques qui encadrent notre enquête avant de découvrir, dans un deuxième temps, les facteurs sociodémographiques et scolaires déterminants du décrochage scolaire ainsi que ses motifs

## **1. Méthodologique de l'étude**

### **1.1. Terrain d'étude et procédure**

En collaboration avec la Direction provinciale du Ministère de l'Education Nationale d'Elkelaa des Sraghnas (Région de Marrakech-Safi) quatre établissements de l'enseignement secondaire collégial ont exprimés leur prédisposition à participer dans cette étude. Après une sélection par tirage au sort des classes concernées dans chaque établissement, un questionnaire a été adressé à un échantillon qui se compose des élèves de huit classes de la deuxième année et de la troisième année collégiales. L'administration assistée en face à face du questionnaire, tout en garantissant l'anonymat et la confidentialité des données recueillies, nous a permis de garantir un taux de retour important. Au final, 239 questionnaires ont pu être exploités. Soulignons que pour éviter toute mauvaise compréhension ou interprétation des items du questionnaire, il était nécessaire de traduire la version originale du questionnaire en arabe. Pour ce faire, nous avons sollicité un groupe de professeurs des deux langues concernées. Notons également, que notre échantillon ne peut être qualifié comme

représentatif. Cependant, nous nous sommes focalisés sur l'analyse des liens causals entre les dimensions individuelles d'une part, et l'indice de l'abandon scolaire ainsi que ses motifs, d'autre part. En effet, les données recueillies sont suffisamment contrastées pour qu'elles soient exploitées à partir d'analyses explicatives.

## 1.2. Mesures

Le questionnaire comporte trois volets. Le premier recueille les caractéristiques sociodémographiques (genre, âge, milieu, niveau de de scolarisation des parents) et scolaires (niveau, nombre de redoublement) des interrogés, le second porte sur l'indice et les motifs de l'abandon scolaire. Pour l'opérationnalisation de l'abandon scolaire et à l'instar du modèle intégrateur proposé pour la recherche « Favoriser l'accrochage scolaire » (FAVAS)<sup>1</sup>, qui a été menée dans 19 écoles secondaires et un échantillon d'élèves dans trois pays (France, Belgique, Luxembourg), nous avons repris la même question posée dans le cadre de cette étude : « As-tu déjà sérieusement pensé à abandonner l'école ? ». Cette question nous a servi en tant qu'indicateur du décrochage scolaire. Les élèves ayant répondu « oui » à cette question se sont trouvés, dans un deuxième temps, face à une liste de raisons éventuelles. La liste des motifs que nous avons utilisée dans la présente étude est reprise en grande partie de la liste de Bernard et Michaut (2016).

## 1.3. Méthode d'analyse des données

Après une analyse descriptive, les données récoltées ont été, ensuite, soumises à une modélisation par la méthode de la régression logistique avec le logiciel SPSS. En s'appuyant sur la méthode du maximum de vraisemblance, nous avons pu estimer les liens entre les caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves avec l'indice de l'abandon scolaire, dans un premier temps, puis avec les motifs de décrochage scolaire dans un second temps.

## 2. Résultats

Nous allons d'abord décrire l'indice de l'abandon scolaire selon les caractéristiques des élèves interrogés. Nous analyserons ensuite les fréquences d'apparition des éventuels motifs du décrochage scolaire. Ces analyses descriptives ont été suivies, par des analyses explicatives :

---

<sup>1</sup> Le projet « Favoriser l'accrochage scolaire » a été mené grâce à une subvention demandée par le Lycée Technique d'Ettelbruck (Luxembourg) qui a sollicité l'Institut *Lifelong Learning and Guidance* (LLG) de l'Université du Luxembourg a débuté le 10 octobre 2016 et s'est terminé le 9 octobre 2018.

une régression logistique binaire a été effectuée pour déterminer les caractéristiques sociodémographiques et scolaires qui présentent des liens avec l'indice de l'abandon scolaire. Alors qu'une régression logistique multinomiale nous a permis de préciser, pour chaque motif du décrochage, les modalités les plus associées.

### 2.1. Caractéristiques sociodémographiques et indice d'abandon scolaire.

Notre échantillon se compose de 239 élèves (65% de filles et 35% de garçons) répartis entre quatre établissements du lycée collégial : deux établissements relevant du milieu rural (H et L) et deux du milieu urbain (K et Z). Leurs âges fluctuent entre 13 et 18 ans : 10% sont âgés de 13 ans, 30% ont 14 ans, 34% sont âgés de 15 ans, 20% ont atteint 16 ans et 6% ont déjà plus que 16 an. Les sujets appartiennent aux deux milieux : 60% du milieu rural, tandis que 40% viennent du milieu urbain. La proportion des redoublants au moins une fois dans notre échantillon est de 49%.

**Tableau N°1 Distribution des décrocheurs potentiels**

Catégories		Effectif	Elèves ayant pensé à abandonner l'école	
			Effectif des décrocheurs potentiels	Fréquences conditionnelles *
Etablissement	K	75	30	40%
	Z	53	16	30,19%
	L	58	17	29,31%
	H	53	16	30,18%
Sexe	Féminin	155	38	24,51%
	Masculin	84	41	48,81%
Niveau	2 <sup>ème</sup> année collégiale	98	27	27,55%
	3 <sup>ème</sup> année collégiale	141	52	36,88%
Milieu	Rural	144	47	32,64%
	Urbain	95	32	33,68%
Age	13 ans	23	3	13,04%
	14 ans	73	17	23,28%
	15 ans	81	21	25,92%
	16 ans	48	30	62,5%
	Plus que 16 ans	14	8	57,14%
Redoublement	Aucune fois	121	24	19,83%
	Une fois	81	34	41,97%
	Deux fois	23	12	52,17%
	Plus que deux fois	14	9	64,28%
<b>Echantillon totale</b>		<b>239</b>	<b>79</b>	<b>33%</b>

\* Effectif des décrocheurs potentiels /Effectif

Quant à l'indice de l'abandon scolaire retenu dans cette étude, parmi les 239 sujets 79 élèves ont déclaré avoir pensé à abandonner l'école, soit 33% de l'échantillon. Le tableau 1 précise comment sont distribués les décrocheurs potentiels.

Les élèves de l'établissement « K » sont les plus exposés au risque de décrochage, avec un pourcentage de 40% qui déclarent avoir déjà sérieusement pensé à abandonner l'école, dépassant ainsi les autres établissements qui enregistrent des proportions aux alentours de 30%. La proportion des décrocheurs potentiels est également élevée chez les garçons (48,81% des répondants par oui) par rapport aux filles (24,51%) ainsi que chez les élèves de la troisième année collégiale (36,88%) par rapport à ceux de la 2<sup>ème</sup> année collégiale (27,55%). Pas de grande différence entre les élèves issus des deux milieux rural et urbain. Par contre plus l'âge et le nombre de redoublement augmentent plus les élèves ont tendance à décrocher.

## 2.2. Les motifs du décrochage scolaire

L'analyse des résultats indique que les élèves ayant répondu affirmativement à la question « As-tu déjà sérieusement pensé à abandonner l'école ? » ont évoqué simultanément plusieurs raisons. Le tableau 2 récapitule les fréquences d'apparition de chaque motif. « J'avais peur d'échouer/de rater » et « j'avais beaucoup de problèmes personnels » sont les deux motifs les plus observés chez la majorité des élèves. Ces deux raisons ont poussé respectivement 64,55% et 41,77% des décrocheurs potentiels à penser à abandonner l'école à un certain moment de leurs cursus scolaires. D'autres motifs sont aussi d'un poids très important : « J'aurais pu mieux aider ma famille » (34,17%), « je voulais gagner de l'argent » (31,64%), « J'en avais assez de l'école » (29,11%), « Mon lieu d'études était trop éloigné de mon domicile » (29,11%) et 25,31% déclarent que la manière de donner cours ne leur convenait pas.

L'apparition des autres motifs varie de 11,39% pour le motif « J'avais trop de problèmes avec les adultes de l'école », à 24,05% pour chacun des deux motifs : « J'aurais voulu une autre orientation scolaire » et « l'impression de perdre mon temps à l'école ». La proportion des élèves qui considèrent que leur entourage ne montrait pas d'intérêt pour leurs études s'élève à 21,51%. De même pour ceux qui donnent la priorité au travail au détriment de la scolarisation (21,51%). Enfin, les problèmes avec les élèves et l'inutilité de ce qu'ils apprenaient à l'école sont les moins évoqués (15,18%).

**Tableau N° 2 Fréquence des motifs de décrochage scolaire**

	Effectifs	Fréquence
J'avais assez de l'école.	23	29,11%
Je voulais gagner de l'argent.	25	31,64%
J'avais l'impression de perdre mon temps à l'école.	19	24,05%
Je voulais travailler.	17	21,51%
La manière de donner cours ne me convenait pas	20	25,31%
Je ne voyais pas l'utilité de ce que j'apprenais à l'école.	12	15,18%
J'aurais voulu une autre orientation scolaire.	19	24,05%
J'avais beaucoup de problèmes personnels	33	41,77%
J'aurais pu mieux aider ma famille.	27	34,17%
J'avais trop de problèmes avec les élèves de l'école.	12	15,18%
J'avais trop de problèmes avec les adultes de l'école.	9	11,39%
Mon entourage ne montrait pas d'intérêt pour mes études.	17	21,51%
Mon lieu d'études était trop éloigné de mon domicile	23	29,11%
J'avais peur d'échouer/de rater.	51	64,55%

### 2.3. Lien entre l'indice d'abandon scolaire et les caractéristiques individuelles des élèves

Le test du khi-deux montre une association significative entre l'indice d'abandon scolaire, d'une part, et trois caractéristiques individuelles à savoir le sexe, l'âge et le redoublement d'autre part. Pour mieux cerner la relation fonctionnelle sous-jacente entre la variable binaire du décrochage scolaire « avoir déjà sérieusement pensé à abandonner l'école » et les facteurs sociodémographiques et scolaires nous avons utilisé la méthode de la régression logistique<sup>2</sup>.

L'analyse des résultats de la régression logistique binaire indique que trois facteurs présentent un lien significatif avec l'indice de décrochage scolaire : le sexe, l'âge et le facteur d'être déjà redoublant ou non. Cependant, en recourant à la méthode de la régression logistique multinomiale (Tableau 3) seulement deux variables indépendantes peuvent être intégrées dans le modèle : le sexe et le fait d'être redoublant ou non.

<sup>2</sup> A l'inverse de la méthode des moindres carrées, cette méthode a l'avantage de permettre l'estimation des coefficients d'un modèle en s'appuyant sur la méthode du maximum de vraisemblance

**Tableau N°3 Régression logistique expliquant la variable « avoir déjà pensé à abandonner l'école » sur les facteurs « Sexe » et « Redoublements »**

Abandonner <sup>a</sup>	B	E.S	Wald	Sig.	Exp(B)
<b>Non</b>					
[Sexe=filles]	0,777	0,299	6,750	,009	2,175
[Redoublement=non]	1,114	0,301	13,698	,000	3,046

a. La modalité de référence est : Oui

Les coefficients de la dernière case (Exp (B)) correspondent aux odds ratio (OR). Les filles déclarent significativement n'« avoir déjà sérieusement pensé à abandonner l'école » plus (OR=2,175 >1) que les garçons. De même, les élèves qui n'ont jamais redoublé ont une probabilité relative 2,045 fois plus élevée de n'« avoir déjà sérieusement pensé à abandonner l'école » que ceux ayant redoublés au moins une fois.

Les autres facteurs sociodémographiques (le milieu de résidence, l'établissement, le niveau d'éducation des parents) n'ont pas d'influence significative sur l'indice d'abandon scolaire.

#### **2.4. Lien entre les motifs de l'abandon scolaire et les caractéristiques sociodémographiques et scolaires**

A ce stade nous allons procéder à une analyse explicative des motifs du décrochage par quelques caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves. Autrement dit est-ce que l'appartenance à une modalité précise (d'une variable) augmente la probabilité de l'évocation d'un motif quelconque en tant que raison d'avoir déjà pensé à abandonner l'école. Pour ce faire, une analyse de régression logistique dichotomique a été effectuée sur les huit motifs les plus observés chez les décrocheurs potentiels. Nous avons divisé les motifs en deux groupes suivant leurs fréquences d'évocation par les élèves (Tableau 4 et Tableau 5).

Nous avons procédé à une analyse par motifs. Le premier relatif à la peur d'échouer est évoqué par les filles plus que les garçons (OR<1). Il est évoqué souvent également par les élèves des deux établissements « K » et « L » par rapport à l'établissement « Z ». De même, les élèves ayant redoublés au moins une fois ont peur d'échouer plus que ceux ayant redoublés plus qu'une fois. Le niveau de scolarisation des parents (surtout de la mère) exerce une pression sur les élèves en les menant ainsi à avoir peur à échouer (OR>1 pour les élèves dont les parents ont un niveau de scolarisation faible). Les élèves provenant du milieu rural

déclarent infirmatifs ( $OR > 1$ ) avec ce motif par rapport à leurs analogues provenant du milieu urbain.

Les filles sont plus d'accord que les garçons avec la proposition « J'avais beaucoup de problèmes personnels » que les garçons. Ce motif est également évoqué fréquemment par les élèves venant du milieu urbain. Les problèmes personnels apparaissent en tant que raison de penser à abandonner l'école chez les élèves dont les parents ont un niveau scolaire plus élevé. Quant aux deux motifs « J'aurais pu mieux aider ma famille » et « Je voulais gagner de l'argent » les coefficients sont généralement semblables. Ces deux motifs sont plus présents chez les garçons et les élèves venant du milieu rural. Ils sont également plus évoqués par les élèves des établissements « H » et « L », deux établissements relevant du monde rural. Les enfants des parents les moins scolarisés avancent moins fréquemment ces deux raisons.

Concernant le deuxième groupe de motifs, les facteurs « sexe » et « Milieu » exercent une influence importante sur les motifs relatifs aux attitudes des élèves envers l'école. Les garçons sentent, plus que les filles, qu'ils ont assez de l'école et qu'ils ont l'impression de perdre le temps à l'école. Ces sentiments défavorables à l'égard de l'école sont également avancés par les élèves du milieu urbain, notamment les élèves de l'établissement « K ». Le sentiment d'avoir assez de l'école et l'impression de perdre le temps justifie aussi l'intention d'interruption chez les redoublants plus qu'une fois ainsi que chez les élèves dont les parents ont un niveau élevé de scolarisation.

La manière de donner cours qui reflète la dimension didactique est étroitement associée aux variables établissement, niveau des parents, sexe et milieu. Les élèves de l'établissement « K » déclarent, plus que ceux des autres établissements, que leur insatisfaction de la manière d'enseignement faisait une raison sérieuse d'avoir déjà pensé à abandonner l'école. Ce motif est par contre moins présent chez les enfants des parents les moins scolarisés. Enfin, les exigences en terme didactique ont été évoquées par les garçons et les élèves venant du milieu urbain plus que leurs analogues, les filles et ceux venant du milieu rural.

L'analyse des résultats révèlent également que le motif relatif à l'intérêt manifesté aux études par l'entourage de l'élève est évoqué plus fréquemment par les garçons, les élèves issus du milieu urbain et ceux relevant de l'établissement « H ». Ce motif apparaît fréquemment chez les redoublants plus qu'une fois et chez les enfants des parents les moins scolarisés.

Tableau N°4 Régression logistique des motifs de décrochage scolaire (premier groupe des motifs)

	« J'avais peur d'échouer/de rater » <sup>a</sup>	« J'avais beaucoup de problèmes personnels » <sup>a</sup>	« J'aurais pu mieux aider ma famille » <sup>a</sup>	« Je voulais gagner de l'argent » <sup>a</sup>
Filles (Réf : garçons)	0,402	0,475	2,636	2,062
Milieu rural (Réf : urbain)	2,413	1,510	0,659	0,970
Niveau 2 <sup>ème</sup> année (3 <sup>ème</sup> année)	2,057	1,396	0,850	1,154
Etablissement (Référence : Etablissement « Z »)				
Etablissement (H)	2,300	0,321	0,500	1,000
Etablissement (K)	0,300	0,219	1,375	1,400
Etablissement (L)	0,500	0,357	0,917	1,950
Nombre de redoublements durant la scolarité (réf. : plus qu'un redoublement)				
Aucun redoublement	0,982	0,636	1,644	2,300
un redoublement	0,423	0,682	1,056	2,575
Niveau de scolarisation du père (réf. : niveau élevé)				
Niveau faible	1,571	1,031	0,265	0,617
Niveau moyen	0,455	1,000	0,417	1,222
Niveau de scolarisation de la mère (réf. : niveau élevé)				
Niveau faible	2,200	0,782	0,435	0,512
Niveau moyen	1,714	2,667	0,583	0,583

Tableau N°5 Régression logistique des motifs de décrochage scolaire (deuxième groupe des motifs)

	« J'avais assez de l'école » <sup>a</sup>	« L'impression de perdre mon temps à l'école » <sup>a</sup>	« La manière de donner cours ne me convenait pas » <sup>a</sup>	« L'intérêt manifesté par mon entourage pour mes études » <sup>a</sup>
Filles (Réf : garçons)	1,300	1,833	1,525	1,476
Milieu rural (Réf : urbain)	2,035	1,091	2,125	1,994
Niveau 2 <sup>ème</sup> année (3 <sup>ème</sup> année)	1,270	1,621	0,713	1,967
Etablissement (Référence : Etablissement « Z »)				
Etablissement (H)	2,333	1,000	0,619	1,077
Etablissement (K)	0,436	0,247	0,214	0,359
Etablissement (L)	1,083	0,464	0,667	0,500
Nombre de redoublements durant la scolarité (réf. : plus qu'un redoublement)				
Aucun redoublement	1,846	2,200	1,077	0,882
un redoublement	1,709	0,733	1,050	0,424
Niveau de scolarisation du père (réf. : niveau élevé)				
Niveau faible	1,538	1,843	2,250	0,459
Niveau moyen	1,500	1,900	2,111	1,025
Niveau de scolarisation de la mère (réf. : niveau élevé)				
Niveau faible	2,100	1,885	2,357	0,875
Niveau moyen	2,050	1,500	2,100	1,000

a. La modalité de référence est : Oui

-Lecture : les coefficients représentent les probabilités relatives ou Odds Ratio (OR). Puisque pour chaque motif la modalité de référence est « Oui », les coefficients correspondent à ceux qui disent non. Par exemple, les filles disent «Non» au premier motif moins (OR<1) que les garçons, autrement dit les filles sont d'accord avec cette proposition plus que les garçons.

-les seuils de significativité des coefficients sont respectivement de 5 %.

### 3. Discussion, Conclusion et implications managériales

Cette recherche nous a permis de mieux voir le décrochage scolaire et ses motifs aux yeux des élèves fréquentant les établissements de l'enseignement collégial. Plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette étude menée auprès des élèves de quatre établissements de l'enseignement collégial au Maroc.

Parmi les 239 élèves interrogés, 33% déclarent qu'ils ont déjà pensé sérieusement à abandonner l'école. Cette proportion de décrocheurs potentiels est constituée principalement des garçons, des élèves les plus âgés et des redoublants plus qu'une fois. La régression logistique binaire confirme l'effet de ces trois facteurs qui sont le sexe, l'âge et le nombre de redoublement. Toutefois, lorsque nous avons fixé le décrochage scolaire en tant que variable dépendante et les trois caractéristiques en tant que variables explicatives, la régression logistique multinomiale indique que seulement le sexe et le nombre de redoublement exercent un effet significatif. A l'inverse du modèle synthétique de Romainville et Michaut (2012) selon lequel l'âge influe le risque de décrochage, ces résultats montrent que l'âge n'a pas d'impact significatif si nous l'intégrons simultanément avec le facteur «nombre de redoublement ». Cela montre le poids de l'échec scolaire (le redoublement) par rapport à l'âge dans la détermination du risque d'abandon scolaire. Un élève qui a intégré l'école à un âge tardif peut ne jamais penser à abandonner l'école tant que son parcours scolaire est réussi.

Une liste de raisons nous a permis de savoir les facteurs avancés par les élèves à risque de décrochage.

Chaque répondant par « oui » à notre indice de décrochage justifie cela généralement par plusieurs motifs. Cette approche permet, premièrement, d'intégrer la dimension subjective que recouvrent les motifs tels qu'ils sont auto-rapportés. Deuxièmement, elle permet aux élèves de situer la décision de décrocher dans un processus d'expériences personnels et scolaires déroulées dans le passé. Dans le contexte de notre étude, les résultats placent les motifs d'ordre psychologique comme les plus invoqués, alors que les motifs inhérents à l'école viennent en dernier mais avec une part non négligeable. La peur d'échouer et les problèmes personnels sont les deux raisons les plus évoqués, avec respectivement 64,55% et 41,77%. La dimension socioéconomique des familles est également présente à travers les deux motifs relatifs à la volonté d'aider leurs familles (34,17%) et gagner de l'argent

(31,64%). L'évocation des autres motifs varie entre 11,39% (J'avais trop de problèmes avec les adultes de l'école) et 29,11% (J'en avais assez de l'école).

Nos résultats diffèrent, au niveau du classement des catégories des motifs, avec ceux d'autres études (Parent & Paquin, 1994 ; Berktold et al. , 1998 ; Bernard & Michaut ,2014) menées dans des contextes internationaux, qui ont trouvé que les élèves attribuent d'avantage leur intention de quitter l'école aux motifs liées au contexte scolaire.

Par ailleurs, la dernière partie de cette étude a mis en évidence la liaison entre huit motifs, les plus évoqués, d'une part, et les caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves ayant pensés à décrocher, d'autre part. Quelle catégorie d'élève déclare un motif précis plutôt qu'un autre ? Les modélisations effectuées à l'aide de la méthode de la régression logistique multinomiale révèlent des associations significatives entre les caractéristiques sociodémographiques et l'évocation (ou non) d'un motif précis.

Les deux principales raisons qui ont poussé les filles à penser sérieusement à abandonner l'école sont celles relatives à la peur d'échouer et aux problèmes personnels. Par contre, les garçons évoquent plus que les filles les autres motifs, notamment leur volonté d'aider leurs familles par le travail. Cette volonté est plus présente chez les redoublants parmi eux. Les enfants des parents les plus scolarisés avancent davantage des motifs d'ordre scolaire. Ils affirment qu'ils ont assez de l'école, un sentiment accompagné par une impression de perdre le temps à l'école et une insatisfaction envers la manière de donner cours. Tandis que ceux dont les parents sont moins scolarisés perçoivent que leur entourage ne montre pas d'intérêt pour leurs études. Une dernière conclusion que nous estimons importante est celle relative au milieu de résidence. Les élèves provenant du milieu rural évoquent les raisons socioéconomiques, alors que leurs analogues provenant du milieu urbain avancent plutôt les raisons d'ordres psychologique et scolaire.

Ainsi, l'analyse par motifs montre que c'est la configuration d'un ensemble de facteurs de différents ordres (psychologique, socioéconomique, scolaire) qui s'accumulent pour amener l'élève à décrocher (Blaya & Fortin, 2011). La combinaison de ces facteurs diffère d'une catégorie d'élèves à l'autre. Cette multi dimensionnalité du processus du décrochage scolaire est de grande importance pour toute éventuelle intervention managériale.

La catégorisation des élèves à risque de décrochage permet de faire un ciblage au niveau des programmes d'action. L'intervention efficace envers les filles, par exemple, devrait cibler leurs besoins sur le niveau psychologique (la peur d'échouer et les problèmes personnels), celle envers les garçons devrait, quant à elle, tenir en compte la dimension socioéconomique (la volonté de travailler et d'aider leurs familles). De même pour les autres catégorisations : les élèves provenant du milieu rural ou urbain, les élèves dont les parents sont plus ou moins scolarisés, les redoublants et les non redoublants, etc.

## BIBLIOGRAPHIE

Asdih, C. (2003), Étude du discours de collégiens en décrochage : conduite à l'école, relations avec les acteurs institutionnels, projets d'avenir, Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle, (1), pp.59-84.

Berktold, J., Geis, S., Kaufman, P., & Carroll, C. D. (1998), « Subsequent educational attainment of high school dropouts », Department of Education Office of Educational.

Bernard, P.-Y., & Michaut, C. (2014), "Marre de l'école" : Les motifs de décrochage scolaire. Notes du CREN, 17.

Bernard, P.-Y., & Michaut, C. (2016), Les motifs de décrochage par les élèves : Un révélateur de leur expérience scolaire. Education et Formations, 90, 95.

Blaya, C., & Fortin, L. (2011), Les élèves français et québécois à risque de décrochage scolaire : Comparaison entre les facteurs de risque personnels, familiaux et scolaires. L'orientation scolaire et professionnelle, (40/1)

Bruno, F., Félix, C., & Saujat, F. (2017), L'évolution des approches du décrochage scolaire. Carrefours de l'éducation, n° 43(1), 246-271.

Christophe D., Sylvie K., Paul M., Débora P., (2018), « Favoriser l'Accrochage Scolaire », Projet de recherche européen Erasmus +.

Dupont, P., & Ossandon, M. (1987). PRÉVENIR L'ABANDON SCOLAIRE. Revue française de pédagogie, 81, 17-30.

Glasman, D. (2000), Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle », VEI enjeux, 122, pp. 10-25.

Instance Nationale d'Évaluation auprès du Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique. Sous la direction de Rahma Bourqia, Atlas Territorial de

l'abandon scolaire, Analyse des parcours de la cohorte 2014-2018 et cartographie communale, Rabat 2019.

Janosz, M., & Le Blanc, M. (1996), « Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire », revue canadienne psychoéducation, 25, pp. 61-88.

Janosz, M., Georges, P., & Parent, S. (1998). L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : Un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. Revue canadienne de psychoéducation, 27(2), 285-306.

Parent, G., & Paquin, A. (1994). Enquête auprès de décrocheurs sur les raisons de leur abandon scolaire. Revue des sciences de l'éducation, 20(4), 697-718.

Potvin, P., Deslandes, R., Beaulieu, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É., & Leclerc, D. (1999), « Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire », Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation, pp. 441-453.

Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É., & Deslandes, R. (2004), Guide de prévention du décrochage scolaire , Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ),

Robertson, A., & Collette, P. (2005). L'abandon scolaire au secondaire : Prévention et interventions. Revue des sciences de l'éducation, 31(3), 687-707

Romainville, M., & Michaut, C. (2012). Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur. De Boeck.